

MOHAMED ABDELSALAM

Secrétaire général du Conseil musulman des Anciens

Thierry de Montbrial

Je vais donc passer maintenant la parole à son excellence, le juge Mohamed Abdelsalam. Je rappelais son titre principal qui est secrétaire général du Conseil musulman des anciens. Il a bien d'autres responsabilités, je voudrais en mentionner seulement deux. Il est membre du centre Al-Azhar pour le dialogue interreligieux. Comme vous le savez tous, Al-Azhar est le grand centre du monde sunnite, il faut le rappeler. Il est également conseiller personnel de son éminence, le grand imam de Al-Azhar, le professeur Ahmed El-Tayeb. C'est important de le souligner aussi.

Excellence, vous allez parler avec une autorité particulière du problème qui nous intéresse particulièrement ce matin.

Mohamed Abdelsalam, secrétaire général du Conseil musulman des Anciens

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, bonjour à tous. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient avec vous tous. L'intitulé de cette séance est très intéressant.

Tout d'abord, permettez-moi de vous exprimer ma gratitude personnelle, Votre Excellence, Professeur Thierry de Montbrial, président de cette séance, pour avoir convoqué cette réunion consultative et savante très importante, ayant un intitulé et un thème exceptionnels qui méritent d'être discutés : le système international entre mondialisation et désintégration, quelles forces prévaudront ? Quelle question intéressante !

Mesdames et messieurs, Votre Sainteté, mon cher frère Bartholomée 1^{er}, Votre Excellence cher Rabbin, mon cher frère et cher ami, d'emblée, je vous suis très reconnaissant et j'apprécie beaucoup cette invitation à participer à cette réunion de haut niveau.

La World Policy Conference est une institution estimée, fondée et présidée par le vénérable professeur Thierry de Montbrial, éminent intellectuel et expert, président de l'Institut français des relations internationales (Ifri) qui, comme nous le savons tous, est le plus important centre de recherche français de premier plan.

Je voudrais également vous souhaiter à nouveau la bienvenue à cette conférence annuelle tenue pour la troisième fois ici à Abou Dabi, une capitale qui revêt pour moi une grande importance personnelle puisque c'est un lieu que j'appelle affectueusement la capitale de la fraternité humaine. Parmi ses nombreux événements inspirants, il y a quatre ans a eu lieu la signature historique du Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune, par Sa Sainteté le Pape François, Chef de l'Église catholique, et son frère, Son Éminence le Grand Imam d'Al-Azhar Ash-Sharif, lorsqu'ils sont venus dans ce pays pour la première fois dans l'histoire pour proclamer et annoncer le Document sur la fraternité humaine pour le monde entier, en présence de différents chefs religieux.



Il s'agit d'une déclaration sans précédent dans notre histoire moderne. C'était le 4 février 2019, jour proclamé et adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies comme Journée internationale de la fraternité humaine, célébrée chaque année dans le monde entier.

Je crois que ma participation à cette session, où sont représentées les trois religions abrahamiques et qui aborde la quête de l'espoir et d'un monde meilleur, me confère la responsabilité particulière de parler du potentiel de l'Islam pour favoriser cet espoir.

Son expérience est profondément liée à l'histoire des religions divines, toutes originaires de la région du Moyen-Orient, une mer sur les rives de laquelle sont descendues des prophéties et où se sont formées des philosophies qui restent puissamment présentes et influentes dans la conscience et la pensée de l'humanité.

C'est la même région qui, à notre profond regret, souffre aujourd'hui d'une guerre sanglante et dévastatrice qui, à chaque instant, coûte la vie à des civils innocents, présentant un tableau qui nous impose à tous une responsabilité collective : non seulement envers les innocentes victimes et les enfants, mais envers toute notre humanité dans le monde entier.

Cela nous confronte au monde dans lequel nous vivons qui a cruellement besoin d'une dose d'espoir qui peut être forgée par notre volonté, la sincérité de notre humanité et notre croyance en la justice pour parvenir à la paix pour tous sans discrimination.

Les scènes de dévastation et d'effusion de sang à Gaza sont de profondes blessures dans le corps de notre humanité. Nous sommes tous d'accord pour dire que guérir cette blessure prendra du temps et qu'elle n'est pas facile à soigner. Nous sommes à un tournant dans l'histoire de notre humanité commune et, au fil des années passées, présentes et à venir pour les générations futures, nous espérons tous voir le monde respecter les droits humains en général et ne pas seulement scander des slogans, mais aussi activer ces moteurs et ces slogans sur le terrain.

L'Islam a cultivé l'espoir en l'avenir à travers ses relations universelles de l'homme avec Dieu, le monde et ses semblables. Cela favorise une relation de confiance et d'espérance en Dieu et de confiance en sa puissance.

Le monde est considéré comme un domaine confié aux humains qui assument la responsabilité de sa gestion et de sa préservation pour le bénéfice des générations futures. C'est une relation avec l'humanité à travers les valeurs de justice, de compassion et de solidarité. Par conséquent, lorsque le Coran considère les prophéties de Mahomet (que la paix soit sur lui), comme le point culminant des révélations divines à l'humanité et comme une continuation du message porté par tous les prophètes, et qu'il le décrit comme le prophète de la miséricorde pour le monde, il veut dire précisément cela.

Il veut réellement dire par là une miséricorde non seulement pour les musulmans mais pour tous les peuples, considérant la religion comme une lueur d'espoir pour l'humanité et une miséricorde pour toutes les créatures, précisément comme l'affirmait l'auteur et penseur français André Malraux lorsqu'il disait que le XXI^e siècle serait religieux, ou il ne serait pas.

Comme vous l'avez mentionné, Votre Sainteté, nous avons cruellement besoin de la présence de l'esprit de foi dans notre vie quotidienne afin de surmonter les défis. En outre, on considère le message de ce dernier prophète comme un message adressé à toute l'humanité, car l'universalité doit être considérée comme une caractéristique selon laquelle le message religieux est basé sur une foi spirituelle, un engagement éthique bienveillant et une solidarité au profit de l'humanité.

En revanche, la mondialisation et son aspect culturel semblent reposer sur l'homogénéisation et les tentatives de standardisation externe des identités et des expériences culturelles selon un modèle unifié. De cette perspective découle l'importance des initiatives qui établissent l'universalité des valeurs religieuses, tout en préservant la diversité et en exploitant le pouvoir spirituel des religions pour répondre aux questions et défis urgents de l'humanité.

Tout comme le Document sur la fraternité humaine qui a été signé par le Pape et le Grand Imam dans un moment d'espoir, nous espérons que nous bâtirons sur tout cela. La Maison de la famille abrahamique d'Abou Dabi offre un espace commun, non seulement pour la coexistence entre ces trois religions, mais aussi comme espace de coopération entre elles.

La Maison de la famille abrahamique est une lueur d'espoir mais en même temps, elle pose également le défi de savoir comment nous pouvons utiliser cet espoir pour favoriser la paix, ce qui est une quête et une cause à laquelle nous aspirons tous, mais qui nous manque.

Permettez-moi de réaffirmer ici que l'ouverture de la Maison de la famille abrahamique en 2023 a été un moment extraordinaire à tous points de vue, ce qui me permet de dire que je regarde au loin. Je peux presque voir de nombreuses générations mettre ce moment sur pause et réfléchir à ces étapes. L'inauguration de la Maison de la famille abrahamique et la signature du Document sur la fraternité humaine à Abou Dabi, la capitale de la coexistence et de la fraternité humaine, constituent véritablement un moment inspirant, animé par l'histoire de cette maison, par la foi, le courage, la patience et la bonne volonté.

Lorsque ces trois lieux de culte sont réunis dans un même espace, cela envoie un message d'espoir auquel nous aspirons tous lors de nos réunions. La raison d'être des religions est de préserver le réservoir d'espoir en chantant le bien commun. Cela nous donne une belle image de cet espoir.

Cependant, cela présente également un défi, et il vaut la peine de se demander comment les trois religions monothéistes peuvent travailler ensemble pour réaliser leurs valeurs fondamentales communes. Comment toutes les religions, et pas seulement les religions monothéistes, peuvent-elles adopter une position unifiée et lancer un cri unifié pour la réalisation de la justice et de la paix ? Je suis pleinement convaincu que la victoire sera du côté de toutes les forces bienveillantes de notre monde qui défendent l'essence de notre humanité, qui soutiennent ces valeurs et les défendent.

Comme vous l'avez mentionné, Votre Sainteté Bartholomée, ce devoir est désormais confié aux chefs religieux et aux chefs confessionnels, et c'est un grand défi. Nous sommes confrontés à de nombreux défis dans tous les aspects de la vie : le défi des guerres internationales, des guerres et des conflits internes ; et nous sommes confrontés à un obstacle catastrophique qui menace l'avenir des générations futures, à savoir la crise du changement climatique.

Votre Excellence, Professeur, je voudrais vous remercier profondément parce que vous croyez sincèrement au rôle des religions ainsi qu'à la contribution et à la voix des chefs religieux. Et je vous invite, ainsi que d'autres intellectuels, experts et personnes influents à consacrer vos efforts à la cause de l'humanité, car plus de 84 % de la population mondiale est croyante et affiliée à une foi ou à une religion.

La voix de la religion est très importante et notre monde d'aujourd'hui a cruellement besoin d'entendre la voix des chefs religieux. J'ai été très heureux d'entendre le président Macron, lors d'une conférence à Rome en 2021, dire : « Dans notre monde d'aujourd'hui, les politiques ont besoin de la voix de la religion ». Nous sommes désormais confrontés au défi du changement climatique et les Émirats arabes unis accueillent la COP28.



Demain, nous aurons des preuves qui souligneront l'importance de la voix de la religion alors que nous organisons un sommet mondial des chefs religieux qui réunira tous les chefs religieux en une seule réunion et en un seul sommet, où seront représentées toutes les confessions religieuses du monde entier, ainsi que ceux qui ne croient pas, les non-croyants de notre monde. Ils sont tous unis et solidaires pour envoyer un message et une voix unifiés aux dirigeants de notre monde, qui se réuniront à la COP28.

Le fait que la COP28 ait, pour la première fois dans l'histoire, un pavillon de la foi est également une preuve supplémentaire que notre monde aura besoin de la voix des chefs religieux. Pendant près de 13 jours, nous accueillerons plus de 300 intervenants venus de différentes régions du monde. Ils réfléchiront, penseront et aborderont les défis du changement climatique et la manière dont les organisations confessionnelles, les personnes et les dirigeants religieux peuvent contribuer à faire face à cette crise. Ce pavillon religieux est le fruit d'une coopération coordonnée entre le Conseil musulman des anciens, la présidence de la COP28 et le Programme des Nations Unies pour l'environnement.

Pour conclure, je voudrais tous vous remercier et particulièrement vous, Professeur. Nous devons saisir cette opportunité pour inspirer aux gens un message d'espoir.

Merci à tous.

Thierry de Montbrial

Excellence, je vous remercie infiniment. Je voudrais souligner ce que vous avez dit et ce qu'avait dit le patriarche. C'est-à-dire la responsabilité des dirigeants, des personnalités à la tête des institutions religieuses. Vous vous rendez bien compte que même une réunion comme celle-ci ce matin manifeste un certain courage. Parce que pouvoir tenir ce genre de propos au moment d'une crise majeure où les religions sont mêlées, c'est très significatif.